



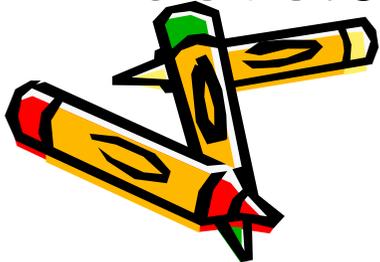
Accompagner l'enfant ordinaire à s'adapter à l'enfant TED



Isabelle Balivet

Contexte

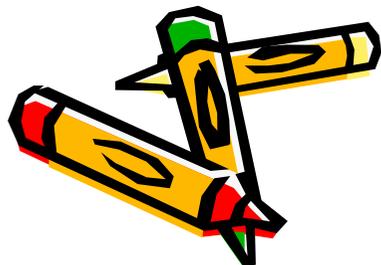
- SESSAD= Service d'Education Spéciale et de Soins A Domicile
- A Domicile= sur les lieux de vie de l'enfant
- L'école est un lieu de vie important de chaque enfant dans son développement cognitif et social
- En tant que psychologue du développement en SESSAD, il m'a paru important de trouver une place à l'école.



MISSION DU SESSAD



- Notre travail consiste à « assurer une prise en charge globale, diversifiée et coordonnée qui ne néglige aucun des aspects éducatif, pédagogique, thérapeutique et social. Comme dans tout programme cohérent, il s'agit de conduire l'enfant déficient à la plus grande autonomie possible, au développement maximal de ses compétences, et à une intégration sociale la plus achevée possible parmi les autres enfants ou adolescents. »

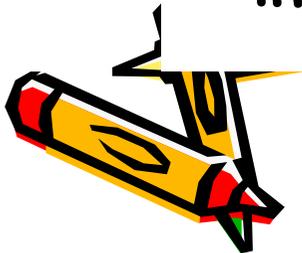


(Extrait du projet d'établissement du SESSAD : « les objectifs généraux »)

L'intégration à double sens : principe de l'éducation structurée

Sujet ↔ Milieu

- Travailler avec l'enfant artiste pour lui apprendre comment fonctionne le milieu dans lequel il vit (famille, école, SESSAD...)
- Informer les différents milieux de vie de l'enfant artiste à propos de l'autisme afin que l'enfant soit mieux compris, et donc mieux intégré.



En amont de ce projet

- En 2007, un recueil de questions avait été proposé par le SESSAD aux enfants d'une école accueillant 5 enfants du SESSAD en CLIS

- Exemples de questions:

Est-ce qu'ils font la sieste?

Ont-ils des devoirs?

Pourquoi ils ne peuvent pas prendre le pédibus?

Est-ce qu'on peut jouer avec eux?

Est-ce qu'ils se parlent entre eux?

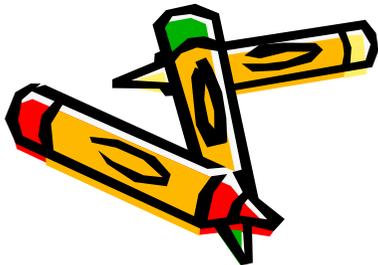
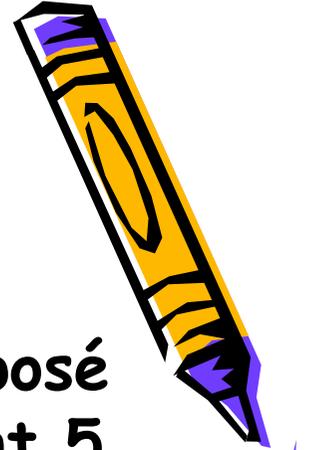
Est-ce qu'ils savent qu'ils sont artistes?

Est-ce qu'ils sont nés comme ça?

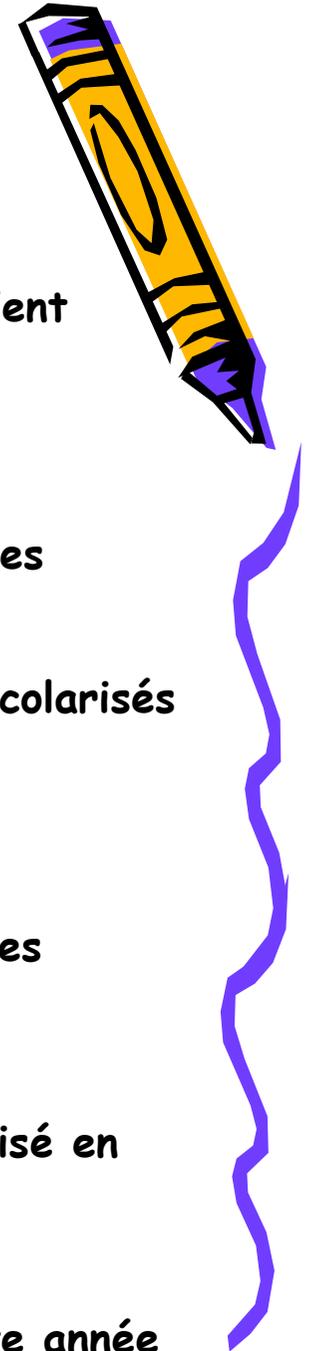
Pourquoi ils sont artistes et pas nous?

Ont-ils mal?

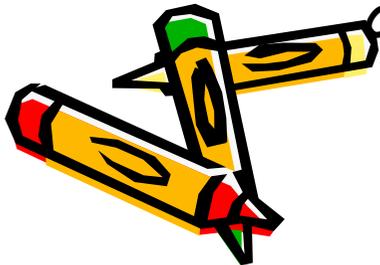
Est-ce qu'ils pourront travailler? ...



Un projet qui s'inscrit dans le temps



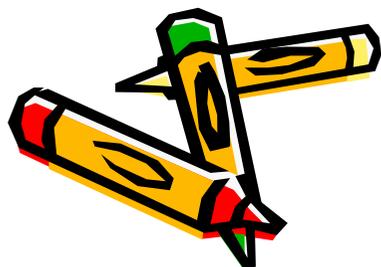
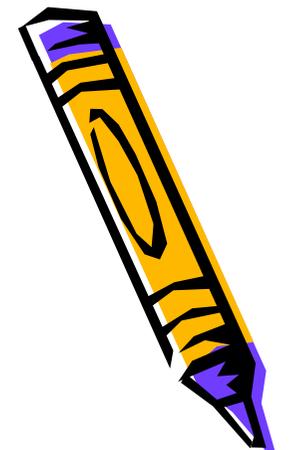
- 2009-2010: Travail avec une école où 5 enfants du SESSAD y étaient scolarisés en CLIS.
 - Ecole 1: 15 classes
- 2010-2011:
 - Travail avec cette même école, intervention auprès des CP et des nouveaux arrivants
 - Ecole 1: 3 Classes + 22 nouveaux
 - Travail auprès d'une école où 4 enfants du SESSAD y étaient scolarisés en CLIS.
 - Ecole 2: 5 classes
- 2011-2012:
 - Travail avec ces mêmes écoles, intervention auprès des CP et des nouveaux arrivants
 - Ecole 1: 2 Classes + 10 nouveaux
 - Ecole 2: 1 Classe + 6 nouveaux
 - Travail auprès d'une école où 1 enfant du SESSAD y est scolarisé en CLIS.
 - Ecole 3: 5 classes



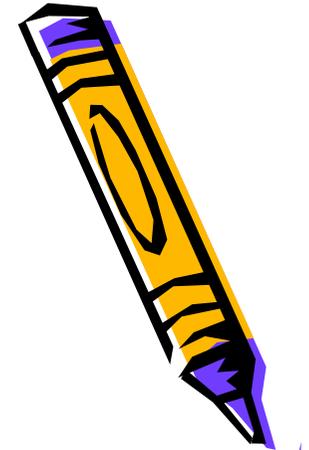
Environ 600 élèves informés en 2 ans, encore 200 cette année

1° étape: contact avec l'école

- Enseignante de CLIS
- Directeur
- Psychologue scolaire

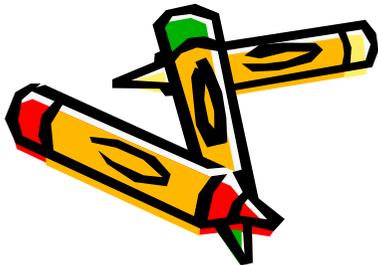


2° étape: l'information des enseignants



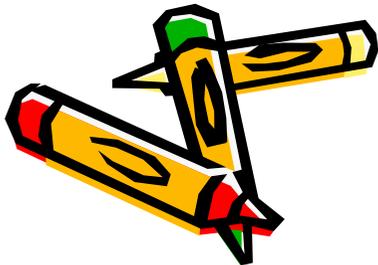
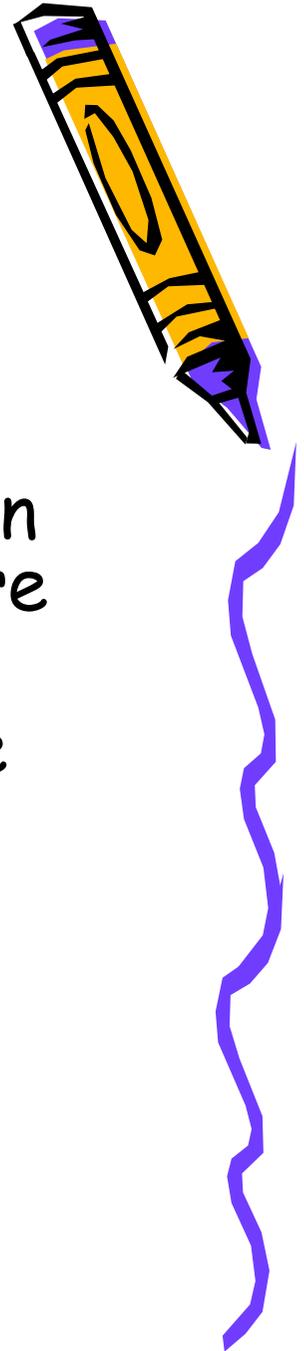
Pourquoi?

- Partenariat avec les enseignants.
- Qu'ils sachent ce que nous proposerons à leurs élèves
- Qu'ils aient quelques éléments à propos de l'autisme
- Ils seront là pour recueillir les questions qui arriveront par la suite.

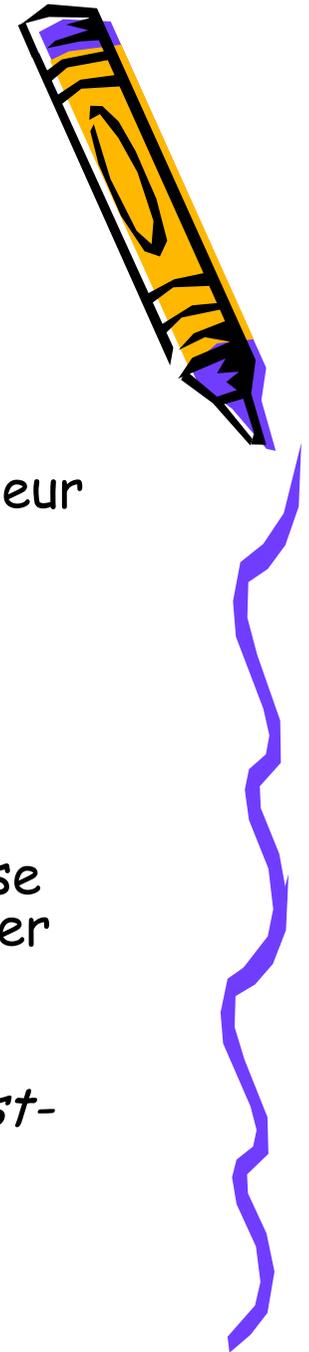


2° étape: l'information des enseignants

- Comment?
- L'idéal est une réunion un mercredi ou un soir, mais cela s'est également fait entre 12h et 13h30 en mangeant.
- Une présentation succincte de l'autisme
- Une présentation du SESSAD et des missions
- Une présentation de l'intervention dans leurs classes.

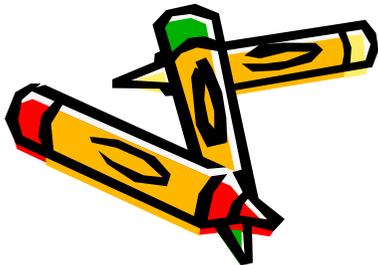


3° étape: prêt du livre Epsilon



- Objectifs:
 - Que la famille soit au courant de l'intervention que leur enfant va recevoir (petit mot dans le livre)
 - Qu'elle puisse parler avec l'enfant de la différence
- Technique:
 - Le SESAD prête 24 livres *Epsilon* à l'école.
 - L'enseignante de CLIS les fait passer à chaque classe avant l'intervention. Les enfants peuvent les emmener chez eux. Parfois l'enseignant le lit en classe.

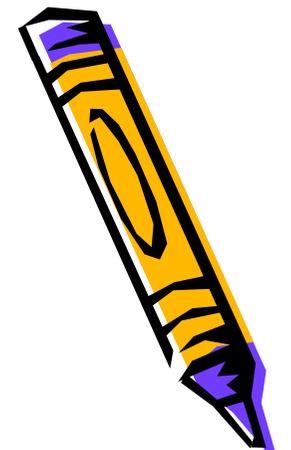
« *Epsilon, un enfant extra-ordinaire, Qu'est-ce que l'autisme ?* » de Lydie Laurent chez Do Bentzinger éditeur



4° étape: intervention dans les classes

Par niveau, une classe voire 1,5 classe.

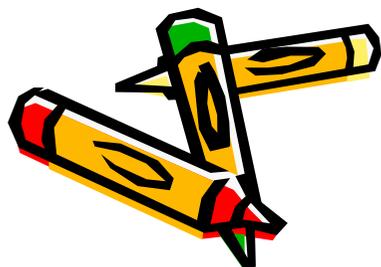
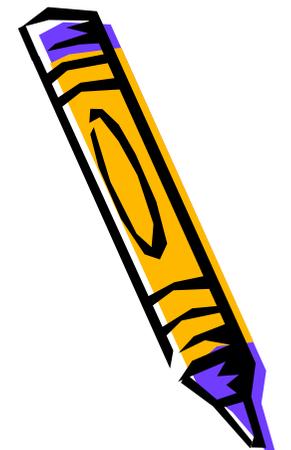
- 1° temps: ACCUEIL (20 minutes)
- Pourquoi sommes-nous là aujourd'hui?
- De quoi va-t-on parler?
- Définition de l'autisme d'après ce qu'ils savent. (expériences à l'école + livre Epsilon)
- Différenciation maladie/handicap avec l'exemple de la différence entre la varicelle et l'autisme.



4° étape: intervention dans les classes (2)

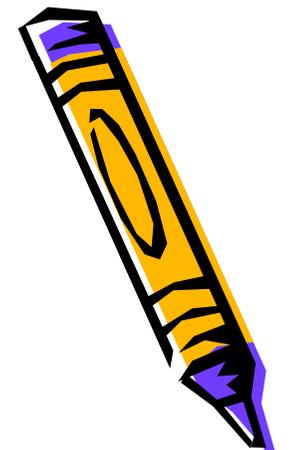
Présentation du film: *Mon petit frère de la lune*

- Noé ≈ enfant de la CLIS
- Ecole ≈ crèche
- SESSAD = « les spécialistes »
- Coline ≈ les enfants de l'école qui n'ont pas de handicap. (identification)
- Qu'ont-ils remarqué dans ce film ?
- Que fait Coline avec Noé ?
- Que peuvent-ils faire avec les enfants de la CLIS ?

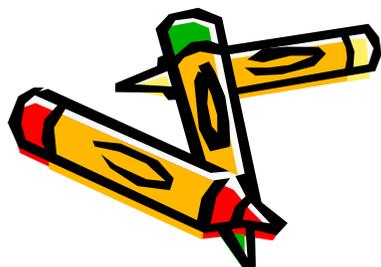


4° étape: intervention dans les classes (3)

Séparation en 2 groupes (alterné)



- 1 groupe qui visite la CLIS avec l'enseignante et l'AVS (25 minutes)
- Toutes les questions autour du statut d'élève de l'enfant artiste.
- * Quelles ressemblances et différences avec notre classe ?
- * Que font les enfants à la CLIS ?
- * Ont-ils un cartable ?
- * Pourquoi ça ressemble + à une maternelle ?
- * Pourquoi ont-ils des jeux et nous du travail ?
- * En pratique : comment un jeu peut-il être un travail ? (ou l'inverse)

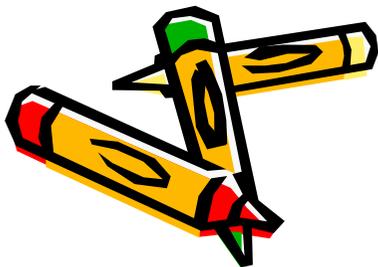
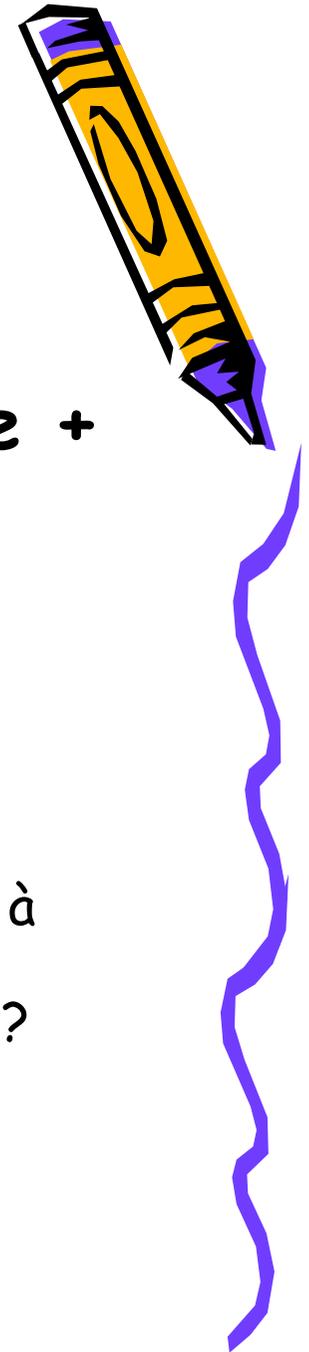


4° étape: intervention dans les classes (4)
**Séparation en 2 groupes
(alterné)**

**1 groupe avec les SESSAD: psychologue +
éducateur (25 minutes)**

→ Toutes les questions autour de l'autisme

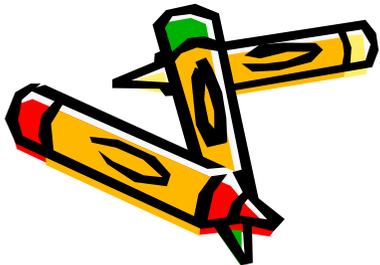
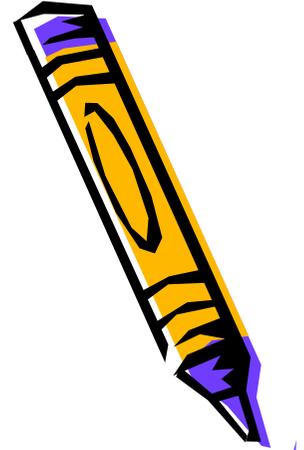
- * Que font-ils quand ils ne sont pas à l'école ?
- * Pourquoi des éducatrices viennent à l'école ?
- * Qu'est-ce que ça veut dire SESSAD ?
- * C'est qui les « spécialistes » ? Qu'est-ce qu'ils font ?
- * Est-ce qu'ils ont déjà joué avec les enfants de la CLIS ? à quoi ?
- * Est-ce qu'ils ont peur des enfants de la CLIS ? Pourquoi ?
Quand ?



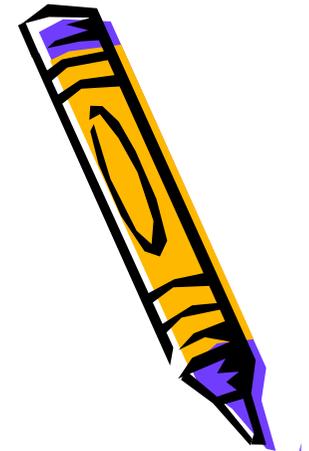
5° étape: informations aux parents

Objectif: Créer un lieu d'échange de connaissances entre:

- * Professionnels de l'école (directeur, enseignants, médecin scolaire, psychologue scolaire...)
- * Professionnels du SESSAD (directeur, psychiatre, psychologie, éducateur...)
- * Parents des enfants TED
- * Parents des enfants ordinaires

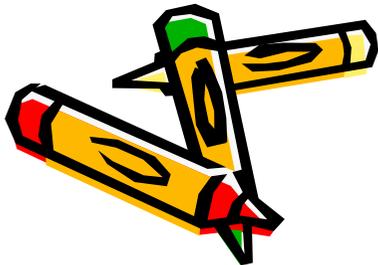


5° étape: informations aux parents (2)



Comment?

- Présentation de l'autisme
- Présentation de l'intervention qu'ont eu leurs enfants
- Présentation du film « mon petit frère de la lune »
- Présentation de quelques vidéos du site participate.be, si l'échange ne vient pas.
- Echange, témoignage, questions...



Pour aller plus loin...

- Certains parents et enseignants ont envie d'aller plus loin, pour cela je leur distribue des liens internet:

- Film explicatif de l'autisme :

<http://www.explania.com/fr/animations/detail/quest-ce-que-lautisme>

- Nombreuses et courtes vidéos disponibles par thèmes pour comprendre

<http://www.participe-autisme.be/fr/index.cfm>

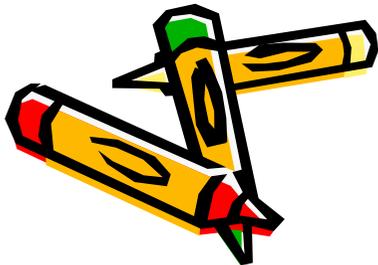
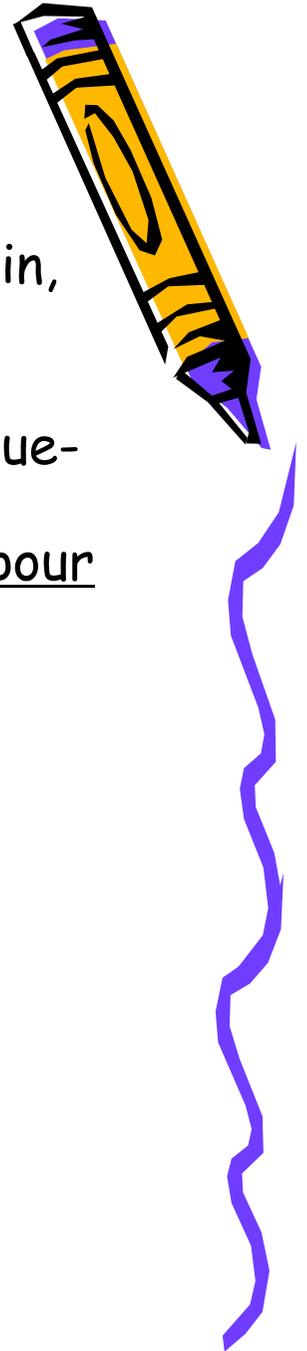
- Film pour enfant : « Mon petit frère de la lune » de M. Philibert :

(Vu par tous les enfants de l'école)

<http://www.youtube.com/watch?v=UOyl50id7aA>

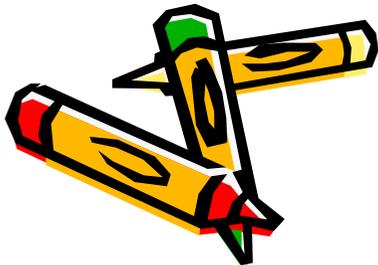
- Centre de Ressources de l'Autisme Rhône-Alpes

<http://www.cra-rhone-alpes.org/>



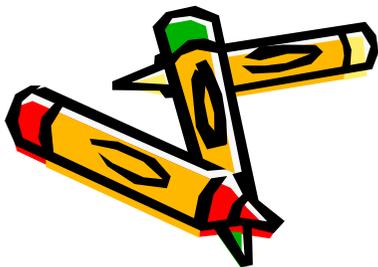
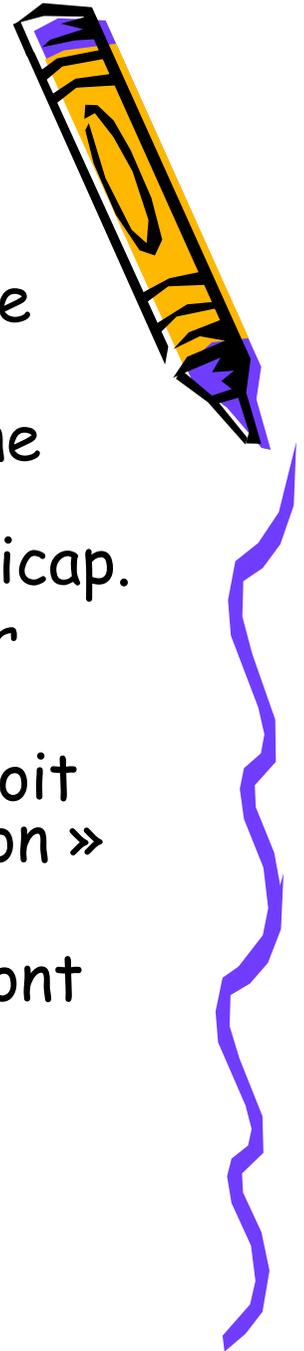
Bilans des enfants de CP

- J'ai changé de jeux (Mathias)
- J'ai compris ce que l'on a le droit de faire avec eux (Maëlle)
- Je joue mieux avec eux (Mathis)
- Maintenant, je les vois en récréation (Louise) et je comprends qu'ils sont pas comme nous (Louis) et je joue avec eux (Cléa)
- Maintenant j'arrive à jouer avec eux (Zoé) (Laurine)
- On peut faire des choses avec eux maintenant (Alice)

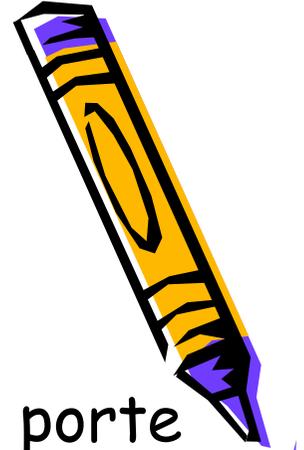


Bilan des enfants de CE2

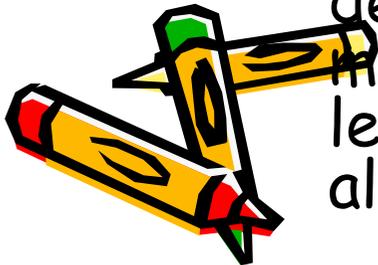
- La plupart des enfants ont appris ce qu'était le SESSAD.
- Certains ont appris que l'autisme n'était pas une maladie, que cela n'était pas contagieux et qu'après 3 ans on ne pouvait plus avoir ce handicap.
- Certains ont appris qu'il était possible de jouer avec les enfants autistes.
- Certains ont appris des choses sur l'autisme, soit qui illustraient ce qu'ils avaient lu dans « Epsilon » soit en complément du livre.
- Pour certains les temps de film + discussion n'ont pas été assez longs.



Bilan d'une enseignante de CP

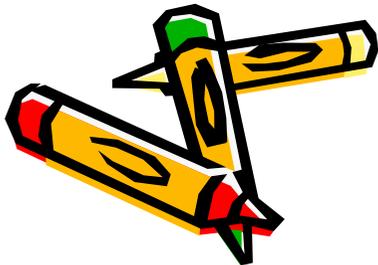
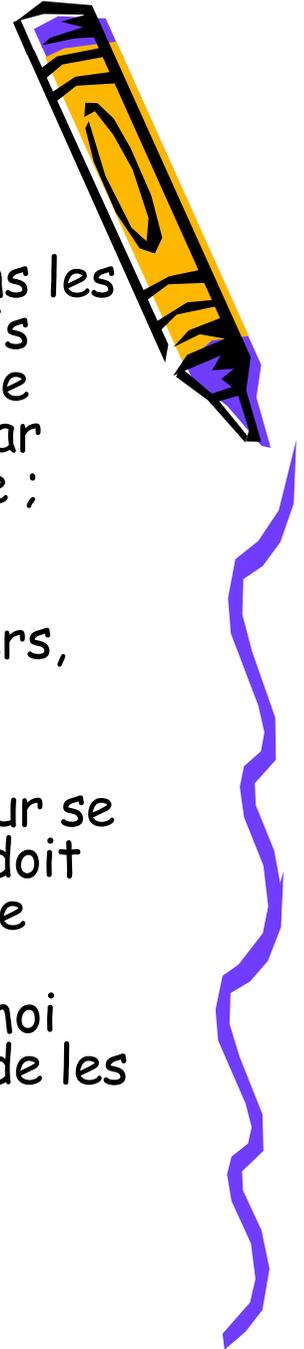


Je dois dire que j'ai été passionnée par cette porte ouverte sur un nouveau monde par la sérénité de ce regard sur le handicap, par le souci de répondre aux interrogations des élèves. A titre tout à fait personnel, je suis passée de l'appréhension, de la crainte, à des contacts naturels avec ces enfants, sans plus de retenue pour leur adresser la parole. Quelle victoire! Il me semble que le regard de mes élèves a évolué depuis ces interventions (ou peut-être est-ce le miroir de mon propre cheminement), y compris ceux qui ne participent pas à l'accompagnement des artistes. Ces élèves bien différents font maintenant partie de certains de leurs jeux, de leur environnement, tout en respectant une altérité qui ne les rebute plus.

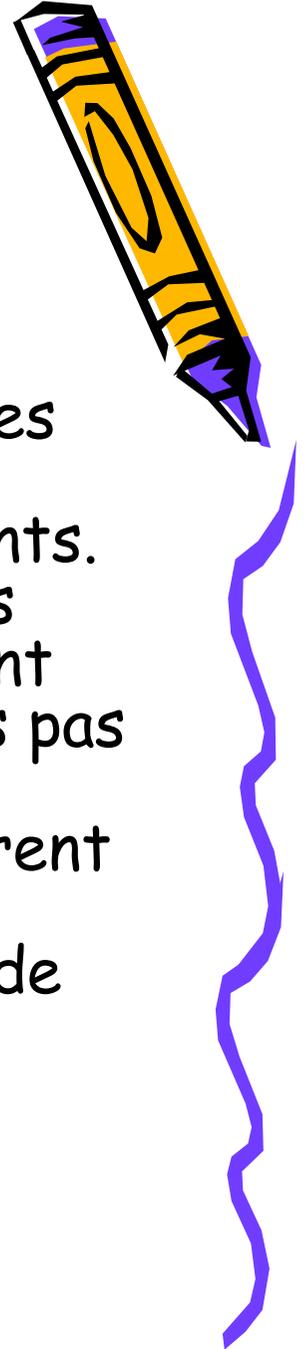


Bilan d'une éducatrice

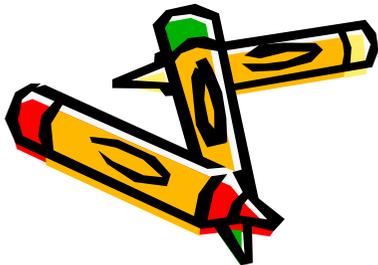
- Je trouve cela très important de pouvoir intervenir dans les écoles, mais pas qu'auprès des enfants du SESSAD, mais aussi de l'école, enseignants, élèves et parents. Je pense qu'il est nécessaire que l'on présente l'autisme à tous, car certains peuvent avoir des visions erronées de l'autisme ; pour d'autres, ça peut les aider à mieux comprendre ce handicap et à mieux accepter la différence. Ces interventions servent aussi à nous présenter, nos métiers, ce que l'on fait à l'école pour encore une meilleure intégration de notre part.
- La place que nous pourrions prendre en tant qu'éducateur se fait au côté de la psychologue. Je ne crois pas que l'on doit prendre cette place. Cependant aider, apporter un autre regard, d'autres réponses aux élèves est un plus, et ça permet aussi de nous présenter. Notre place est pour moi plus en présence des enfants du SESSAD en essayant de les aider à créer des interactions entre eux.



Bilan d'un parent d'enfant de la CLIS

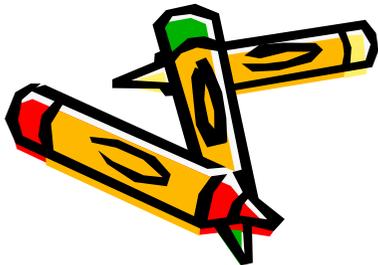


- Il est très important pour nous de voir de telles réunions. Nous avons rencontrés des gens intéressés par notre situation et par nos enfants. Voir que les enfants de l'école et leurs parents portent de l'intérêt à notre enfant est vraiment très important pour nous car nous ne le voyons pas trop, nous avons droit à davantage de regards surpris, jugeant ou de pitié. C'était très différent ce soir. Dommage qu'il n'y ait pas eu plus de parents. Merci au SESSAD et à l'enseignante de nous avoir permis cette rencontre.

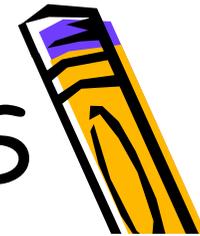


Bilan d'un parent d'enfant ordinaire

- Ce sont mes filles et leurs discussions sur l'autisme qui m'ont poussée à venir ce soir. Je voulais mieux connaître pour mieux leur en parler. Un peu de curiosité aussi. J'ai aimé qu'il y ait des présentations de films, des témoignages de parents, les interventions des professionnels. C'était très riche. J'aurai aimé pouvoir visiter la CLIS.



Bilan d'une enseignante de CLIS

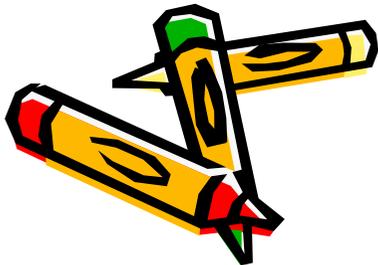
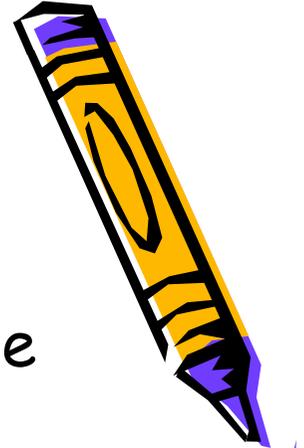


Les élèves connaissent bien les enfants, ils ont des remarques des questions très précises sur ce qu'ils ont pu observer et tenter avec les élèves. Mais les questions et les remarques restent les mêmes. Chacun veut raconter les différentes expériences qu'ils ont eut avec les élèves de la classe, ou la façon dont ils les perçoivent. Ils n'ont pas peur de s'exprimer, ils ont de la bienveillance. Ils posent ensuite des questions sur leur capacité et en faisant le bilan sur ce qu'ils ont pu observer, ils prennent alors conscience que malgré leurs comportements un peu bizarres, ils peuvent avoir des capacités et peuvent apprendre. Ils s'intéressent ensuite à la façon dont ils apprennent. Quand je leur explique l'utilisation des pictos pour les aider à comprendre ou la pratique du langage des signes, ils demandent s'ils peuvent eux aussi apprendre pour les aider. Je leur explique la difficulté pour apprendre les signes mais je leur propose de mettre en place un atelier « rencontres organisées » où dans ce cadre, ils pourront pratiquer un échange avec des signes ou des pictos. Des enfants montrent de l'enthousiasme à l'idée de cet atelier.



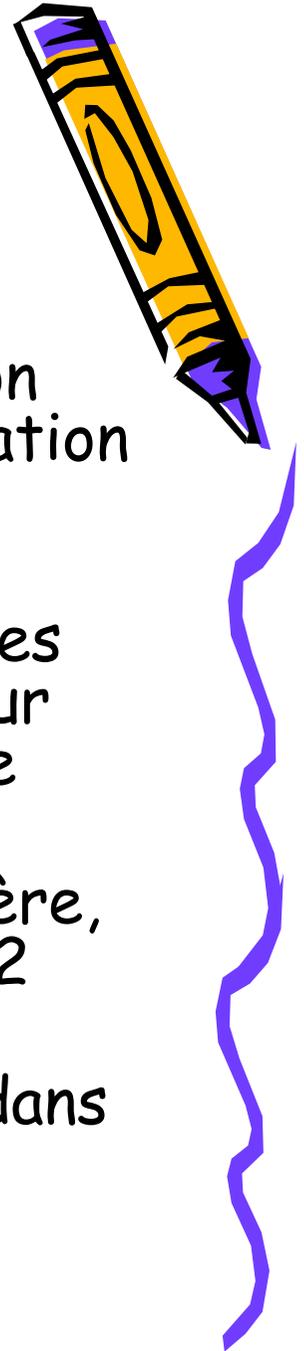
Mon bilan

- Ce travail est passionnant, il permet de rencontrer l'entourage proche de l'enfant et de travailler ensemble avec nos questions et nos réponses.
- Il me permet de partager mes connaissances avec ceux qui en ont besoin pour mieux s'adapter aux enfants.
- Il me permet de mieux connaître le milieu de vie de l'enfant pour mieux pouvoir m'adapter à lui.
- C'est un travail qui demande beaucoup de temps car il ne s'agit pas d'apporter une intervention toute prête mais bien d'apporter des outils pour avoir un véritable travail de partenariat avec les écoles.



Mon bilan (2)

- C'est un travail d'adaptation à chaque école (nombre de classes, disponibilités et motivation des enseignants, population des écoles, intégration des expériences passées et présentes...)
- C'est un travail qui porte ses fruits car les enfants ont pu changer leur regard en ayant des éléments de compréhension. Mettre du sens sur ce qui n'en a pas est autant l'objectif de l'école que de la psychologue que je suis.
- C'est un travail qui se pérennise et qui je l'espère, durera dans le temps. (600 élèves touchés en 2 ans)
- C'est la place que je me suis trouvée à l'école dans l'accompagnement des enfants du SESSAD.



Pour conclure

- D'autres me disent que les artistes ne jouent pas. Et c'est vrai qu'ils ne jouent pas aux mêmes jeux que les enfants à l'école. Ils ont leurs jeux à eux. Avec les objets, avec des branches, des petits cailloux, un bout de papier; et même avec rien du tout, ils font danser leurs mains, leurs pieds, ils font des grimaces extraordinaires, ils marchent à toute vitesse, comme s'ils inventaient des courses d'obstacles au fur et à mesure, des espèces de marelles personnelles. Les autres enfants pourraient très bien apprendre à jouer comme ça, et je suis sûr que s'ils s'y mettaient, ils ne s'ennuieraient jamais.

BUTEN, H., (2001) *Ces enfants qui ne viennent pas d'une autre planète: les artistes*, Gallimard jeunesse

